parole de vie ; c'est cela que nous vous annonçons ; car la vie a été manifestée en nous, & nous vous le témoignons. 1. Jean. 1. ℣. 1. 2. 3. On ne sauroit croire combien cela fait des impressions vives dans des pauvres ames qui cherchent Jésus avec angoisse, & qui ne l'ont pourtant point encore vû. Et c'est en cela qu'une ame participante de la vie de Jésus cherche de glorifier son Sauveur, en en parlant à ses fréres, & en le leur recommandant comme un Sauveur aimable, bon & charitable ; comme un Rédempteur puissant, vivant, & capable de les délivrer de toute misére ; qui ne manquera point de se justifier en cette qualité dans eux, s'ils continuent à le chercher & à le désirer. Le Seigneur Jésus veüille que tous les témoignages que nous avons de sa vie & de sa gloire, soient efficaces dans nous, que nous en éprouvions la réalité, & que nous soyons aussi un jour participans des heureux & glorieux priviléges de ceux qui cherchent & qui désirent Jésus avec constance ; afin que nous en triomphions éternellement, & que nous l'en bénissions à jamais, Amen.

J. N. D. N. J. C. A.

Prédication pour le 1. Dimanche après Pâques sur le 20. chap. de saint Jean. ℣. 19-31.

TEXTE:

Jean. 20. ℣. 19-31.

℣. 19. Et quand le soir de ce jour là fut venu, qui étoit le premier de la semaine, & que les portes du lieu où les disciples étoient assemblés pour la crainte des Juifs, étoient fermées, Jésus vint & fut là au milieu d'eux, & leur dit paix vous soit.

℣. 20. Et quand il leur eut dit cela, il leur montra ses mains & son côté, alors les disciples se réjouïrent, quand ils eurent veu le Seigneur.

℣. 21. Et il leur dit, paix vous soit ; comme mon Pére m'a envoyé, ainsi je vous envoye.

℣. 22. Et quand il eut dit cela, il souffla sur eux, & leur dit, recevés le saint Esprit.

℣. 23. A quiconque vous pardonnerés les péchés, ils seront pardonnés, & à quiconque vous les retiendrés, ils seront retenus.

℣. 34. Or Thomas l'un des douze apellé Didyme n'étoit point avec eux, quand Jésus vint.

℣. 25. Les autres disciples donc lui dirent, nous avons vû le Seigneur ; mais il leur dit, si je ne vois les enseignes des clous en ses mains, & si je ne mets mon doigt là où étoient les clous, & si je ne mets la main en son côté, je ne le croirai point.

℣.

Digitized by Google

℣. 26. *Et huit jours après les disciples étoient encore au même lieu, & Thomas avec eux ; alors Jésus vint, les portes étans fermées, & il fut là au milieu d'eux, & leur dit, paix vous soit.*

℣. 27. *Puis il dit à Thomas, mets ton doigt ici, & régarde mes mains, avance aussi ta main, & la mets en mon côté, & ne sois point incrédule, mais fidéle.*

℣. 28. *Et Thomas répondit, & lui dit ; mon Seigneur & mon Dieu !*

℣. 26. *Jésus lui dit, parce que tu m'as vû, Thomas, tu as crû ; bienheureux sont ceux qui n'ont point vû, & qui ont crû.*

℣. 30. *Jésus fit aussi plusieurs autres signes en la présence de ses disciples, lesquels ne sont point écrits en ce livre.*

℣. 31. *Mais ces choses sont écrites, afin que vous croyiés, que Jésus est le Christ, le fils de Dieu, & qu'en croyant vous ayiés la vie par son nom.*

Mes bien aimés Auditeurs.

NOus avons vû en différentes rencontres, qu'elle gloire il y a à posséder Jésus comme son Roi, & à être participant de sa vie, & de sa résurrection ; nous avons apris par des témoignages clairs & convaincans, que c'est le souverain bien d'une ame immortelle, d'être ainsi unie à son Sauveur, & d'avoir l'avantage de le porter & de le goûter dans elle ; car c'est ce qui la remplit de paix, de joie, de lumiére, de loüanges & de triomphe ; c'est ce qui la délivre de ses liens, & qui la met dans une heureuse allibération des différens ennemis qui la captivoient, & qui l'empêchoient de servir, d'aimer & d'adorer son Dieu en esprit & en vérité. Il semble qu'un tel bonheur devroit être recherché, & que des ames devroient tâcher de posséder un tel bien si capable de les rendre heureuses ; cependant malgré la gloire qu'il y a en Jésus, & la félicité qui se rencontre dans son union, on voit pourtant fort peu d'ames qui parviennent à la jouissance de ce bonheur, il y en a fort peu qui éprouvent une fois Jésus vivant dans elles, & qui en goûtent les divins & les consolans priviléges : Mais pourquoi cela ? Voilà un bien glorieux, voilà un bien qu'on peut avoir, & que Jésus présente à toutes les ames ; Pourquoi y en a-t-il donc si peu qui en soient véritablement & réellement participantes ? D'où vient ce déplorable malheur ? Il ne sera pas inutile d'en rechercher un peu les sources, pour donner occasion aux ames qui soûpirent après, Jésus de les reconnoître & d'y remédier ; afin qu'elles ne soient point toûjours empêchées de goûter les biens qui se trouvent dans la possession de Jésus, & de trouver en lui la paix, la joie & la délivrance qu'elles cherchent, la délivrance de tant de tristes liens qui les retiennent dans des ténébres & dans des inquiétudes continuelles. Nôtre texte d'aujourd'hui nous fournit pour cela une belle occasion : Nous y voyons des disciples craintifs qui s'enferment pendant qu'ils devroient chercher Jésus, & s'enquérir de lui ; nous en voyons un autre qui ne veut point recevoir les témoignages de la vie de Jésus, à moins qu'il n'en soit convaincu par ses

Exord.

Digitized by Google

ses propres sens ; & si Jésus n'avoit surmonté tous ces obstacles par une charité & une compassion divine, sans doute que ces pauvres ames seroient demeurées dans leur triste état de misére & d'incrédulité. C'est ce qui nous donne matiére de méditer pour cette fois

Propos. Propos. Différens obstacles qui s'oposent à la manifestation de Jésus dans une ame, & comment Jésus les surmonte en examinant

Part. I. Quels sont ces obstacles.

II. Comment Jésus les surmonte dans les ames sincéres.

Tract. Si les hommes n'étoient pas dans une si grande tromperie sur le fait d'eux mêmes, & qu'ils connussent mieux le vuide & l'inexpérience triste dans laquelle ils sont de Jésus & de ses biens, s'ils ne croyoient point si témerairement avoir Jésus & le posséder, dans le tems qu'ils en sont bien éloignés ; enfin s'ils savoient leur misére, & combien peu ils connoissent, ils goutent & possédent Jésus ; ils s'informeroient plus qu'ils ne font des causes de leur pauvreté, & des obstacles qui les empêchent de bien posséder Jésus, & d'avoir part à ses biens. Mais chacun croit déjà avoir Jésus, chacun se flatte davoir une part en lui, on ne se fait pas le moindre doute là dessus ; ainsi ils ne se mettent guéres en peine d'aprendre ce qui peut les empêcher de venir à Jésus & de goûter sa vie ; parce qu'ils ne savent point ce que c'est que Jésus, ce que c'est que le posséder & le connoître. Mais les ames un peu éclairées, qui commencent à voir leur vuide à cet égard, qui commencent à connoître quel bonheur c'est que Jésus, & combien d'ennemis leur disputent ce trésor, aimeront bien qu'on leur découvre ce qui pourroit les empêcher de venir enfin à la possession de Jésus, & des biens glorieux qui se trouvent dans la manifestation de sa vie. Nous découvrons dans nôtre texte trois obstacles qui se rencontrent ordinairement dans le chemin des ames qui vont à Jésus pour avoir part à sa vie.

Part. I. Les obstacles qui s'oposent à la manifestation de la vie de Jésus qui sont 1. La crainte des hommes qui ferme la porte du cœur à Jésus.

Le premier c'est la crainte des hommes, & la crainte des croix & des mauvais traitemens que nous pourrions avoir à souffrir de leur part, si nous nous ouvrions sincérement à Jésus, & si nous le confessions franchement. Nous voions les foibles disciples de Jésus dans nôtre texte, qui étoient possédés de cette crainte : Leurs portes étoient fermées pour la crainte qu'ils avoient des Juifs ; Ils n'avoient pas encore reçû cet Esprit de liberté & de force, qui les fit sortir non seulement par la ville de Jérusalem, mais par tout l'univers pour annoncer ce Jésus ressuscité ; Ils étoient encore possédés d'un Esprit de crainte, qui les faisoit se tenir cachés, & qui leur faisoit fermer soigneusement leurs portes ; Ces affligés disciples craignoient qu'on ne vînt à tous les momens les saisir, & les trainer au suplice auquel ils avoient vû leur maître exposé ; ils ne faisoient pas assés de fond sur les promesses & sur la puissance de Jésus qui leur avoit promis que personne ne les raviroit de sa main ; qui les avoit recommandé à son Pére & qui

Digitized by Google

qui lui avoit demandé de ne les pas encore ôter du monde, mais de les garder de mal. Jean. 17. ℣. 15. C'est cette crainte qui fait qu'ils tiennent leurs portes fermées, & qu'ils apréhendoient seulement de se montrer, & si Jésus veut entrer vers eux & se manifester à eux, il faut qu'il le fasse par un effet de sa toutepuissance, il faut qu'il passe & qu'il perce aux travers des portes fermées.

C'est ce qui arrive encore même à l'égard des ames des disciples de Jésus, & de ceux qui sont désireux de le connoître & de l'aimer; Il leur arrive souvent de fermer leurs portes & de les tenir fermées aux traits de Jésus, par une malheureuse crainte des hommes, qui les captive, & par l'apréhension des souffrances & des croix qu'ils auroient à éprouver de la part des hommes; Ils craignent les mauvais traitements du monde, ils craignent ses mépris, ses opprobres, ses injures & ses persécutions; Ils croient que s'ils se montrent trop au monde, s'ils confessent, & s'ils suivent trop franchement & ouvertement Jésus, ils seront exposés à toutes sortes de miséres, & à toutes sortes de brutalités & de cruautés des hommes corrompus & pervers qui ont crucifié, & qui crucifient encore tous les jours leur Maître. Ces ames là sont encore foibles, elles ne sont pas assés de fond sur les promesses de leur Sauveur, sur sa puissance, sur le soin qu'il a d'elles, & sur la sagesse avec laquelle il veut les conduire en ne les exposant pas à des choses qu'elles ne pouroient pas être en état de suporter, & en leur donnant les graces & les forces suffisantes de porter tout ce à quoi il voudroit permettre qu'elles fussent exposées; Elles ne sont pas encore assés d'attention à toutes ces choses: comme les disciples, elles ne sont pas encore assûrées de la résurrection de Jésus, c'est à dire, de sa vie, & de la force puissante de sa Rédemption; leur incrédulité le leur représente encore comme foible & comme mort pour eux, comme incapable de les délivrer & de les soûtenir; C'est ce qui fait qu'elles ont peur de se montrer au monde, qu'elles craignent de le confesser, & de le suivre comme elles devroient; elles sont sans cesse tourmentées par des inquiétudes que leur orgueil & leur delicatesse leur suggérent; elles sont retenuës par une infinité de considérations humaines, elles craignent enfin la croix; Et c'est ce qui fait qu'elles ferment souvent leurs portes à Jésus, & que la manifestation de sa vie & de sa Rédemption ne se fait pas dans elles aussi tôt qu'elle devroit s'y faire. Lors que Jésus le céleste Epoux vient fraper à la porte d'une telle ame avec sa tête pleine de rosée, & avec les floquets pleins de gouttes de la nuit, c'est à dire avec une petite portion des souffrances & des mauvais traitemens qu'il a reçûs du monde; qu'il vient l'inviter à le recevoir avec ses mépris & ses opprobres, & à lui donner place & logement dans elle, dans le tems que le monde le rejette, le chasse & ne le veut point recevoir. C'est alors qu'une ame répond souvent: *J'ai dépouillé ma robe, comment la revêtirois-je? J'ai lavé mes piés, comment les souillerois-je?* Elle croit que c'est assés que d'avoir dépouillé la robe des grossiéres souillures de la chair, & de s'être retirée du train du monde pécheur. Quand Jésus l'appelle à le suivre dans la communion de ses

 souf-

Digitized by Google

souffrances & à sortir vers lui hors du camp en portant son opprobre, elle refuse, elle s'excuse, elle croit même que ce seroit s'exposer à se replonger dans les souillures du monde, & à r'entrer dans le chemin de la corruption; Elle craint que si elle recevoit Jésus avec ses maximes d'humilité, avec son renoncement & les loix humiliantes de son Royaume, cela ne l'exposât trop aux calomnies & aux médisances des hommes, qui saliroient, croit elle, le lustre de ses vertus; qui obscurciroient la lumiére de sainteté qu'elle répand, qui l'empêcheroient de travailler utilement à l'édification des ames; Et ainsi souvent elle croit avoir de suffisantes raisons de ne point se rendre aux attraits de Jésus, & de sa lumiére; mais dans le fond ce n'est que la crainte de sa croix, ce n'est qu'un reste de délicatesse charnelle, d'orgueil & d'amour propre, qui l'empêche de se lever & d'ouvrir à Jésus. C'est cette crainte des hommes, & cette fuite de la croix, qui a fait de tout tems bien du mal aux ames, & qui a fermé leurs cœurs à Dieu & à ses graces; c'est pourquoi Dieu a tâché de tout tems de fortifier ses enfans & ses serviteurs contre cet ennemi intérieur qui bannit la crainte de Dieu, qui chasse la grace, & qui fait que Dieu ne sauroit avoir d'accès dans une ame. C'est ce qui fait que Dieu dit si souvent à ses serviteurs; *ne crains point & ne t'effraie point*; qu'il dit si souvent à ses enfans & à tous ceux qui le cherchent; *écoutés moi, vous qui suivés justice, peuple au cœur duquel est ma loi, ne craignés point l'oprobre des hommes, & ne soyés point éperdus pour leurs reproches; car la tigne les rongera comme un vêtement, & la gerce les devorera comme la laine; mais ma justice demeurera à toûjours, & ma justice par tous âges.* Esa. 51. ℣. 7. 8.

Voyés donc, chéres ames, qui soûpirés après Jésus, & qui pourtant ne sentés & ne remarqués point de victoire dans vous, qui gémissés sans cesse sous vos différentés inquiétudes, & qui n'éprouvés point la vie & la gloire de Jésus dans vous; examinés, si ce n'est point ce méchant ennemi la crainte des hommes, qui ferme la porte de vôtre cœur à Jésus? Si ce n'est point cet obstacle qui est en vôtre chemin, & qui vous empêche de bien venir à Jésus, & d'avoir part à sa vie? Peut être faites vous encore beaucoup de choses contre vos consciences par la crainte des hommes; vous voyés beaucoup de choses que vous ne devriés point faire, & que vous faites pourtant pour ne pas passer pour bigots, pour trop dévots, & pour ne pas vous exposer aux railleries & aux mépris des hommes. Peut être voyés vous beaucoup de bonnes choses que vous devriés faire, mais que vous ne faites point, & que vous omettés par crainte des hommes, afin de ne pas vous attirer leurs injures, leurs mauvais traitemens; pour vous conserver dans leur estime & dans leur amitié; c'est ce qui navre & qui blesse vos consciences; c'est ce qui leur ôte la confiance & l'assûrance; c'est ce qui les fait fuïr devant Jésus; & parce que vous sentés que ce bon Jésus demanderoit de vous de tels & de tels renoncemens, de telles & telles mortifications, vous lui fermés la porte, vous ne le voulés point écouter, vous ne pouvés pas vous résoudre

Digitized by Google

résoudre à vous laisser mener dans la conformité à sa croix & à ses mépris; de sorte que Jésus ne sauroit vous faire sentir & goûter sa vie comme il le voudroit, & comme il seroit nécessaire pour la consolation de vos pauvres consciences. Que vous dirons nous, chéres ames, qui étes sous les tristes chaines de ce Tyran, & qui en étes comme violentées dune maniére qui vous rend la vie amére? Tout vous fait trembler, Dieu & le monde; la parole de Dieu & les mouvemens de son Esprit mettent en agitation vos pauvres consciences; & le monde d'autre côté vous épouvante à cause de vôtre foiblesse & de vôtre peu de foi; de quel côté que vous vous tourniés, vous y trouvés des épines & des pointes qui vous percent. Mais que faites vous en clochant ainsi des deux côtés? Ecoutés, chéres ames, tournés vous avec ardeur du côté de vôtre Rédempteur; au moins, reconnoissés, confessés, & déplorés cette misére dans laquelle vous étes, aux pieds de vôtre Jésus, ne l'excusés point, ne la cachés point, montrés à Jésus qui est pourtant vôtre ami, les playes de vôtre conscience que vous navrés par les péchés que vous fait commetre la crainte des hommes, priés le de vous délivrer de ces tristes chaines, de rompre les barreaux de fer, & les portes d'airain de vôtre incrédulité: Ecoutés la voix de ce divin Maître qui vous crie, & qui vous assûre, que celui qui craint ou qui aime Pére, Mére, fils, fille, frére, sœur, ou aucune autre créature plus que lui, n'est pas digne de lui: Que celui qui le reniera devant les hommes par la crainte de leur déplaire & d'être maltraité d'eux, il le reniera un jour devant son Pére céleste & devant ses saints Anges. Math. 10. ℣. 37. 38. Et quoique de pareils témoignages soient à vôtre ame comme du sel sur une playe récente; cependant aimés les, écoutés les; quand l'esprit de Dieu vous les remet en mémoire, donnés leur accés, avoués en la justice, & demandés à Jésus qu'il fasse par sa puissante Rédemption, que vous en ayiés un jour la force & l'efficace dans vous. Enfin il faut du combat contre cet ennemi; & c'est bien un des combats le plus douloureux qu'un enfant de Dieu ait à soûtenir, & qui souvent le met dans de tristes & déplorables circonstances.

Quant aux ames mondaines & charnelles, cest aussi ici un des principaux obstacles, qui les empêche de rien recevoir de Jésus, & de lui donner accés dans leurs cœurs. Elles ne craignent que la disgrace des hommes, elles craignent de perdre leur estime, & leur aprobation; toute leur vie n'est dirigée que selon le train de ce monde, & selon les maximes corrompuës du siécle, & toute leur conduite n'est qu'une production continuelle de ce fond de crainte des hommes & de la fuite de la croix. Croyés que Jésus avec ses maximes basses & humiliantes, avec les loix mortifiantes de son Royaume, ne trouve guéres de place chés elles, qu'elles sont bien éloignées de s'exposer aux mépris du monde, & aux moqueries piquantes des hommes corrompus, en s'apliquant sérieusement au travail de leur salut, & à la recherche des choses éternelles, en reconçant à toutes les maximes foles & vicieuses de la chair, & à ce que le monde aprouve: Elles ne sont guéres disposées à embrasser ainsi Jésus; elles croiroient être bien

La crainte des hommes dominante dans les mondains.

Digitized by Google

malheureuses : Elles ferment sans cesse la porte à Jésus, à sa parole, à ses loix, & à son Esprit, & elles ne sont ouvertes qu'au monde, à la vanité, au péché, & à tout ce qui peut satisfaire leur orguëil & leur amour propre ; de sorte que chés elles la crainte des hommes cet ennemi déclaré de Jésus & de son Régne, y est le maître, il les ferme, il les ouvre à son plaisir, il les conduit où il veut, & leur fait faire ce qu'il veut ; enfin toute leur vie n'est qu'un continuel esclavage sous l'empire de ce Tyran; sansque pourtant elles le sachent, & sans qu'elles y prennent garde. C'est ce qui fait qu'elles ne savent rien de Jésus, & qu'elles sont dans une incapacité absoluë de le recevoir, de le connoître, & de goûter sa vie & les biens de son Royaume, & que même Jésus, son Régne, ses maximes & ses enfans leur sont des choses dégoûtantes & insuportables, qu'elles régardent avec mépris, qu'elles rejettent bien loin, & qu'elles détruisent, si elles peuvent. Il y a bien de la différence entre un pareil état où la crainte des hommes est dominante & la maîtresse du cœur & de toute la vie, & l'état affligeant d'une pauvre ame qui la sent dans soi avec douleur, qui la combat, qui en gémit ; & qui ne s'en laisse captiver qu'à regret & contre sa volonté ; cependant il est certain que dans l'un & dans l'autre de ces états, cette crainte des hommes est un grand obstacle à la victoire de Jésus, & à la manifestation de sa vie dans les ames.

2. Le second obstacle c'est le peu d'union qu'on a avec les disciples & les membres de Jésus.

2. Un second obstacle qui empêche une ame de goûter la vie de Jésus comme elle devroit c'est la légéreté avec laquelle on quitte l'union qu'on devroit avoir avec les membres de Jésus: *Thomas n'étoit point avec eux, quand Jésus vint*; son absence de la compagnie de ses condisciples lui causa bien du préjudice ; il étoit peut-être occupé à ses affaires particuliéres, quoique ce fût alors un tems où ils devoient se tenir unis ensemble pour attendre ce qui arriveroit de tout ce qu'on avoit déjà de témoignages de la Résurrection de Jésus-Christ ; pour en attendre des manifestations plus particuliéres, & en être parfaitement convaincus. Thomas n'avoit donc pas bienfait de quitter la societé des disciples de Jésus dans ces circonstances là, & de s'en être allé justement dans un jour dans lequel ils devoient être particuliérement unis en priéres, & attendre avec grand désir des nouvelles plus particuliéres de leur aimable Maître. C'est ce qui arrive souvent aux ames qui cherchent Jésus, elles ne sont pas assés unies & colées ensemble, elles ne s'entretiennent pas avec assés d'ardeur, d'amour & de désir de la vie & de la force de leur Rédempteur ; elles ne combattent pas assés ensemble, & elles n'unissent pas assés leurs priéres & leur travail pour chercher d'un même courage la réalité de la vie de Jésus. On s'éloigne de l'heureuse compagnie des disciples de Jésus ; on s'occupe à ses affaires particuliéres ; on se relâche dans le zéle qu'on devroit employer à chercher Jésus ; on ne s'entretient point de lui ni avec lui comme on devroit ; on aime les dissipations, les discours inutiles, les conversations vaines : C'est ainsi qu'on se met de plus en plus hors d'état de voir Jésus & d'éprouver sa vie dans soi ; c'est ainsi qu'on s'éloigne de lui, & qu'on néglige les heureuses occasions qu'on pourroit avoir de connoître Jésus & de le voir :

Digitized by Google

voir : Souvent même on a du mépris & de la répugnance pour les chétifs membres de Jésus, & pour ses petits fréres qui sont méprisés dans le monde ; on se fait honte d'entrer dans une trop grande familiarité avec eux, de joindre ses priéres avec les leurs, & d'entrer avec eux dans une union étroite & spirituelle, pour chercher avec eux & comme eux les vrais & solides biens. Combien de choses éloignent plusieurs ames de la communion & de l'union qu'elles devroient avoir avec les enfans de Dieu? Chaque ame qui croit chercher Jésus, se fait un parti à part, où elle se choisit pour compagnons, ceux dans la familiarité desquels elle ne pourra pas beaucoup encourir les mépris & les calomnies des hommes. Et voilà comment elles négligent les occasions de voir Jésus, & d'éprouver sa vie ; car il aime l'union de ses membres, & il a ordonné vie & bénédiction à toûjours sur l'heureuse compagnie des fréres qui s'entretiennent bien ensemble Ps. 133. ℣. 3. Il a promis que, où il y en auroit deux ou trois assemblés en son nom, là il se trouveroit au milieu d'eux. Et il est incontestable que l'assemblée des saints a une grace particuliére de Dieu, & que Jésus y verse ses faveurs en abondance ; c'est pourquoi saint Paul exhortoit les fidéles à ne point quitter leur mutuelles assemblées dans lesquelles la parole de Dieu est luë, annoncée, expliquée & apliquée aux consciences ; dans lesquelles les fidéles joignent ensemble leurs priéres & leurs oraisons pour demander unanimement les graces nécessaires, à leur Dieu, & pour lui faire tous ensemble une douce violence par leurs priéres & leurs suplications ardentes qui sortent d'un même cœur enflammé & désireux de sa gloire, & qui sont poussées par des ames unies dans un même esprit. Sans doute que négliger de pareilles assemblées, c'est se priver de beaucoup de graces que Jésus y répand, c'est se mettre en danger de ne point voir Jésus, & de ne jamais éprouver sa vie, & c'est s'exclurre de l'heureuse communion des saints & des biens dont ils sont favorisés.

Comment les ames charnelles méprisent la société des membres de Jésus, & n'aiment que les conversations des mondains.

Si cette négligence est dommageable aux ames qui ont quelques desirs sincéres pour Jésus, & si la négligence de la communion des Saints & des vrais membres de Jésus cause un grand préjudice aux ames qui d'ailleurs ont quelque inclinations & quelque amour pour Jésus : Que sera ce des ames charnelles & mondaines, qui bien loin d'aimer & de chercher la conversation des enfans de Dieu, les méprisent & les haïssent, qui n'aiment que les conversations mondaines & de gens corrompus comme elles. Hélas ! comment pourroient elles trouver Jésus au milieu de leur compagnies de joie, de divertissemens & de débauches ? Comment ce Sauveur se pourroit-il trouver où il n'y a que les livrées & les trophées du diable son ennemi ? Ces ames charnelles, dans les conversations qu'elles ont les uns avec les autres, ne pensent guéres à s'entretenir de l'amour que leur a porté leur Rédempteur, & des obligations où elles sont d'aimer celui qui les a tant aimées : C'est de quoi il y a parmi elles un profond silence ; mais pour les saletés, les folies, les inutilités, & mille discours sots, calomniateurs, & injurieux à Dieu & au prochain ; c'est ce qui s'en-

Digitized by Google

tend parmi elles, c'est ce qui fait le ragoût & l'assaisonnement de leurs conversations, avec les jeux, le vin, la bonne chére & les autres choses capables de contenter leur chair & leurs passions. Sans doute que Jésus ne se trouve pas parmi de telles conversations; qu'au contraire si on l'a, on l'y perd, on s'éloigne de lui, quand on veut se mêler parmi ces ordures & ces vilenies du monde corrompu, On diroit que des gens qui font profession d'être Chrêtiens, devroient reconnoître de pareilles dissolutions pour incompatibles avec l'union avec Jésus; cependant on ne voit guéres parmi les Chrêtiens, que de pareilles conversations corrompuës & profanes, sans pourtant qu'ils croient s'éloigner par là des devoirs de leur Religion; ainsi il ne faut pas s'étonner s'ils savent si peu ce que c'est que de posséder Jésus & de goûter sa vie. Hélas! que ces ames charnelles ne se soucient guéres d'être avec les disciples de Jésus! les conversations édifiantes, les lectures de la parole de Dieu, les loüanges, les actions de graces, les priéres, & les autres exercices de piété les uns avec les autres, ne sont nullement de leur goût; & quand ils s'y rencontreroient, ils seroient dans la gêne & dans l'inquiétude: ils croient que cela n'est réservé que pour le temple; que quand ils ont fait ces exercices à leur mode dans l'église, c'est avoir satisfait aux devoirs de la Religion; & du reste toutes leurs autres conversations & leurs entrevuës des uns des autres ne sont que pour passer agréablement le tems: ils régardent comme bigotterie & singularité, le soin que ces enfans de Dieu prennent de glorifier leur Dieu en tout & par tout, de persévérer en priéres & en oraisons les uns avec les autres comme les premiers Chrêtiens, & de faire toûjours abonder la parole de Dieu au milieu d'eux, en s'édifiant l'un l'autre. Tout cela n'est guéres de la pratique des Chrêtiens refroidis & relachés d'aujourd'hui, vuides qu'ils sont de l'amour de Dieu, & tout-à-fait possédés & remplis de l'amour du monde & de la terre.

Au moins, si ceux qui ont quelques désirs pour Jésus étoient plus soigneux de garder l'un avec l'autre l'union de l'esprit par le lien de la paix, s'ils s'unissoient davantage pour combattre avec un même zéle dans des priéres jointes & unanimes, s'ils s'aimoient l'un l'autre, s'ils s'exhortoient, s'ils s'édifioient mutuellement; certes, on verroit plus de graces & de benedictions sur eux; ils éprouveroient davantage la vie de Jésus, & ils s'embrasseroient mutuellement dans l'amour de leur Rédempteur. Mais peut être une pauvre ame soûpirante pourroit me dire; hélas! où veux-je trouver ces chers disciples de Jésus pour me joindre à eux? De quel côté que je me tourne, je ne vois que péché, que mondanité & qu'hypocrisie, je vois que tout le monde a corrompu sa voye, & je suis obligé de me plaindre avec le Prophéte Michée. *Hélas! moi, car je suis devenu comme quand on a cueilli les fruits d'été, & les grapillages de la vendange, il n'y a point de grapes pour manger, & mon ame désireroit des premiers fruits: Le débonnaire est défailli, & il n'y a pas un homme droit entre les hommes: le plus homme de bien d'entre eux est comme une ronce, & l'homme le plus droit pire qu'une haye d'épines.*

pines. Mich. 7. ℣. 1. 2. 3. *Hélas ! je vois avec douleur que les enfans de mon peuple sont tous devenus des adultéres, & une compagnie de déloyaux.* Jerem. 9. ℣. 2. Où trouverai-je donc des ames qui veuillent avec moi chercher & aimer sincérement Jésus, & avec lesquelles je puisse entrer dans une sincére union spirituelle & divine ? Ah ! c'est sans doute quelque chose de bien triste & de bien affligeant, que la foi soit si rare en la terre, & que la charité soit si refroidie & si éteinte chés les fils des hommes, & que même parmi ceux qui se réclament pour Chrêtiens & pour disciples de Jésus, on ait tant de peine de trouver de vrais disciples de Jésus, qui désirent sérieusement la manifestation de sa vie & de sa gloire dans eux. Cependant ce grand Dieu s'est encore réservé un petit résidu de graces selon l'élection, qui sont comme une ou deux olives au bout des branches, lorsqu'on a secoüé & cuëilli l'olivier. Cherche bien ces olives cachées, chére ame, & tu en trouveras encore quelques unes. Quand il n'y en auroit qu'une ou deux avec toi, Jésus a promis de bénir l'assemblée de deux ou de trois de ses enfans, & de se trouver au milieu d'eux : Mais ne les cherche pas parmi les grands & les sages du monde, ni parmi les riches & ceux qui pourront flatter ton orgueil & ton ambition ; cherche les parmi les méprisés & les chétifs & les petits qui sont ordinairement rejettés du monde. Ne te fais point de honte de la bassesse & de la petitesse des membres de Jésus ; que la croix qui les couvre ne t'empêche point de t'unir à eux, & ne crains point de prendre ta part du mépris & de l'oprobre de Jésus qu'ils portent. Oui, chére ame, qui souhaite de voir & de goûter la vie de Jésus, joins toi au chétif, petit & méprisé troupeau de Jésus, qui n'est ordinairement point reconnu du monde, fuis les compagnies & les conversations charnelles & mauvaises des mondains, ne cherche point de goûter de leurs delices, & que ta gloire ne soit point jointe à leur assemblée. S'il te semble que tu ne voies point, & que tu ne trouves point d'ames qui veuillent chercher Jésus avec toi, & qui désirent sincérement les biens célestes de sa vie & de sa grace ; tourne toi vers ton Jésus, entre dans une intime & familiére conversation avec lui, fais en ton ami avec lequel tu t'entretienne, tu parles, & auquel tu communiques tes secrets, & auquel tu demandes les conseils nécessaires ; & tu éprouveras que l'union avec les membres de Jésus, & la conversation intime avec Jésus lui même, sont des moyens efficaces pour parvenir à une heureuse expérience de sa vie & de sa force dans nous ; écoutés donc, chéres ames, qui cherchés & qui desirés les mêmes biens, qui souhaités d'être les disciples de Jésus ; tenés vous colées ensemble inséparablement, unissés vos désirs vos priéres, & vos recherches ; édifiés vous & vous exhortés mutuellement ; faites conjointement assaut à la grace de vôtre Dieu ; violentés son Royaume avec des forces & des armes unanimes ; car Dieu aime cette douce violence que lui font ses enfans ; enfin aimés vous l'un l'autre, comme Jésus vous a aimés, & soyés les membres l'un de l'autre, & un heureux tout sur lequel Jésus vôtre glorieux Chef verse ses influences gracieuses qui se répandent dans

&

Digitized by Google

& sur tous les membres en particulier ; de sorte qu'ils éprouvent tous la force, le suc & la vie de ce divin principe de toute vie céleste & spirituelle. O que vous trouverés de graces dans cette union! que vous y recevrés de bénédictions & de véritable expérience de la force & de la Rédemption de Jésus ! vous éprouverés que les enfans de Dieu sont comme des petits feux qui étans joins ensemble font un grand brasier, & vous en retirerés une incomparable édification : C'est ce qui s'aprend mieux par l'expérience que par beaucoup de paroles. Beaucoup d'ames éprouvent qu'étans seules, elles tombent souvent dans l'abatement, dans la paresse, & dans le relâchement, & qu'aucontraire lorsqu'elles conversent avec des vrais disciples de Jésus, elles se sentent excitées, réveillées & ranimées ; elles se sentent plus de feu, plus d'amour, & plus de zéle pour Jésus, & qu'elles cuëillent comme de nouvelles forces pour combatre, & pour chercher le Royaume de Dieu.

Enfin 3. un troisiéme obstacle qui s'opose à la manifestation de la vie de Jésus dans une ame, c'est l'incrédulité : Nous en trouvons un exemple dans Thomas, il ne veut point croire aux témoignages que ses condisciples lui rendent de la vie & de la résurrection de Jésus ; & quand ils lui disent *nous avons vû le Seigneur, il répond, si je ne voi les enseignes des clous en ses mains, &c. je ne le croirai point :* Voilà de tristes chaines d'incrédulité sous lesquelles ce pauvre disciple se laisse captiver. Ah! il auroit dû au moins se souvenir de tant de témoignages qu'ils avoient déjà eu de la vérité de la Résurrection de Jésus: Ce bon Maître les avoit avertis déjà avant ses souffrances, qu'il devoit ressusciter au troisiéme jour; les femmes & beaucoup d'autres qui avoient été au sépulcre, qui ne l'avoient point trouvé, & qui même avoient vû des Anges qui leur avoient annoncé que Jésus vivoit : Ceux d'entre eux qui l'avoient déjà vû ; tout cela devoit le mettre dans quelque disposition à croire ce que ses condisciples lui disent avec joie d'une même bouche, *nous avons vû le Seigneur*. Mais la chose lui paroissoit si incroyable, & il régardoit cela comme quelque chose de si grand, qu'il veut en être lui même le témoin & le juge par ses propres sens ; & sans doute que cette incrédulité n'auroit pas manqué de lui être funeste, & de le priver de l'heureuse expérience de la vie de Jésus, si ce bon Sauveur n'avoit eu pitié de lui, & n'avoit guéri son mal par une condescendance admirable & pleine de compassion.

Ce que c'est que l'incrédulité dans les disciples de Jésus.

C'est ce qui arrive encore souvent aux pauvres ames qui désirent Jésus, & qui le cherchent. Elles se laissent quelquefois entrainer si puissamment par les liens de l'incrédulité, qu'elles ferment, pour ainsi dire, leurs cœurs à tous les témoignages que les disciples de Jésus qui l'ont vû, leur donnent de sa vie, de sa force, & de l'efficace de sa Rédemption. Quand elles voient & lisent dans la parole de Dieu ce qu'en disent ceux qui l'ont goûté & expérimenté, comment il est un Sauveur vivant, puissant & victorieux dans les ames contre le péché, & contre les puissances infernales, qui les avoient captivées; qu'elles y lisent les glorieux

&

& incomparables priviléges de son Royaume, les heureux avantages des ames qui l'ont connu, & tout le bonheur qu'il y a d'être véritablement connu de Jésus, & de le connoître; tout cela leur paroit incroiable, pendant qu'elles ne le goûtent & ne l'expérimentent pas encore elles mêmes; il leur semble que cela n'est point possible, que ce sont des choses qu'elles n'éprouveront jamais, & auxquelles elles ne pourront jamais avoir de part; & si elles voient & sont obligées d'admettre ce que Jésus a fait dans d'autres, comment il s'est manifesté à eux en son amour & en sa grace, elles ne sauroient croire que cela puisse être jamais vrai aussi dans elles; parce qu'elles ne sentent pas tout ce qu'elles croient qu'elles devroient sentir; parce qu'elles ne goûtent pas par leur propre expérience toutes ces choses là, elles leur paroissent incroyables; au lieu qu'elles devroient donner gloire à Jésus, s'abandonner en simplicité à la sage conduite de ce Sauveur, & attendre en patience, que sa bonté les veuille aussi favoriser des mêmes graces; & en attendant, espérer constamment ses compassions. On voudroit comme Thomas d'abord voir, toucher, sentir; & quand cela n'est point, on s'inquiéte, on se tempête, on s'impatiente, on révoque en doute toutes les promesses de Dieu. Lors qu'au lieu de voir & de sentir dans soi des témoignages de la vie de Jésus, on ne sent que ténébres, que troubles, que péchés, que passions, que crainte & que combats; on ne sauroit croire que Jésus soit vivant & puissant; une ame ne peut pas s'imaginer qu'au milieu de la nuit où elle se sent, elle doive ou puisse croire que Jésus est ressuscité, elle ne sauroit se résoudre de croire sans voir & sans sentir; Et il y a toûjours dans elle, comme dans Thomas, de pareilles pensées; pendant que je ne verrai point, que je ne toucherai & ne goûterai point la douceur, la force, la vie de mon Sauveur, je ne saurois croire qu'il soit ressuscité pour moi & dans moi; pour le croire, je voudrois éprouver quelques effets réels & sensibles de sa vie, je voudrois qu'il fît sentir quelques marques & quelques témoignages de son triomphe en détruisant mes ennemis, en me délivrant de mes miséres, & en mettant une fois fin à la captivité sous laquelle je gémis. Voilà souvent les tristes pensées qui troublent une ame, qui l'inquiétent, & qui la tourmentent; de sorte qu'elle est comme transportée hors d'elle même, elle ne sauroit acquiescer & s'abandonner avec résignation à la conduite de Jésus, elle ne sauroit croire sans voir & sans sentir: Il seroit trop long d'entrer dans tout le détail des sources d'où peut venir cette incrédulité; nous dirons seulement que les différentes veuës qu'une ame un peu réveillée a de son indignité, de ses péchés, de la grandeur de Jésus, & de l'excellence de sa grace, la font souvent douter qu'elle puisse jamais avoir accès à un si grand bien; tantôt elle croit son mal trop grand, pour qu'elle en puisse être guérie; tantôt elle se régarde trop indigne des graces de Dieu; & tantôt elle envisage les graces de Dieu, & les priviléges dont il favorise ses enfans, comme quelque chose de trop grand & de trop haut pour elle; elle voit dans Jésus & dans sa

D'où l'incrédulité des disciples de Jésus nait souvent.

Digitized by Google

Rédemption un si grand bonheur & une si grande gloire, qu'elle n'ose y aspirer. Un conseil salutaire pour des pauvres ames ainsi agitées & inquietées par les traits de l'incrédulité, ce seroit d'écouter ce que Jésus dit à Thomas. *Bienheureux sont ceux qui n'ont point vû, & qui ont crû*; ce seroit de se mettre dans un état de résignation & d'abandon à Jésus au milieu même de leurs ténébres, lors qu'elles ne sentent & ne voient dans elles que du mal, que des passions & des mouvemens criminels, de se tenir tranquilles, de ne point se laisser tant tourmenter & inquiéter par les pensées d'incrédulité, que la veuë de leur indignité, & de leur corruption éleve dans elles; & en se tenant tranquilles, prier, combattre & veiller; il est certain qu'elles éprouveroient plûtôt la délivrance de Jésus, qu'elles ne font. Ainsi écoutés, chéres ames, qui sentés quelque chose de pareil dans vous, commencés à vous mettre aux pieds de Jésus, jettés vous devant lui avec tout ce que vous avés & que vous sentés de miséres, de passions, & de péchés, confessés les lui, & les lui découvrés; après quoi ne vous tourmentés point, & ne vous laissés point tant posséder par les sugestions de vôtre incrédulité qui veut vous faire croire que vôtre mal est sans reméde; ayés aussi patience dans le sentiment de vos playes, ne vous déchirés pas vous mêmes, & ne faites pas vos playes encore plus grandes par l'inquiétude, l'impatience, & l'incrédulité; car c'est là ce que font ordinairement les ames qui sont dans cet état; *Sion se déchire elle même, & personne ne la console*, dit l'Esprit de Dieu de pareilles ames dont il connoit parfaitement toutes les dispositions. En vérité, il faut une fois mettre ordre à ces pensées tumultueuses, il faut tâcher de se tenir tranquille & en espérance en attendant la délivrance de l'Eternel; & en attendant se tenir dans la compagnie des disciples de Jésus, perséverer avec eux en priéres & en oraisons, & ne se point relâcher dans le combat contre le péché.

Un Conseil salutaire pour les ames affligées des traits du desespoir.

Voyés, chers Auditeurs, voilà quelques légéres descriptions des mouvemens d'incrédulité, qui se passent souvent dans les ames qui sont pourtant disciples de Jésus. Mais ce sont des choses & des états bien inconnus aux ames charnelles, & au monde aveugle, qui gît dans sa mort & dans sa sécurité spirituelle. L'état de Thomas leur paroit un état dont ils sont bien éloignés; ils ne sont pas comme lui des incrédules, ils reçoivent, ils embrassent, & ils croient en Jésus de tout leur cœur, pensent-ils; Bon Dieu! comment méprisent-ils ce disciple de Jésus, & comment en parlent-ils souvent avec moquerie! ils s'imaginent être bien plus fidéles, & bien plus croyans que lui, ils croiroient être malheureux de douter un seul moment de la Résurrection de Jésus. Hélas! que pouvons nous dire à ces ames aveugles? Pourrons nous faire qu'elles voient, & qu'elles reconnoissent une fois le fond d'incrédulité dans lequel elles sont gisantes & plongées? Quoiqu'il en soit, nous voulons leur dire, & nous osons leur dire avec assûrance, qu'elles sont dans une bien plus grande & plus dangereuse incrédulité que Thomas; ah! s'ils se connoissoient, s'ils voyoient les

L'incrédulité dominante dans les méchans.

Digitized by Google

les différentes chaines de desespoir & d'incrédulité, qui les lient; ils cesseroient de mépriser Thomas, & commenceroient à se déplorer eux mêmes, ils travailleroient à se délivrer de leurs liens & de leur captivité. Ce n'est pas qu'on veuille, ou qu'on doive excuser la dureté de Thomas; l'intention de l'Esprit de Dieu n'est jamais de flatter les enfans de Dieu dans leurs péchés, ou de les y autoriser; il demeure vrai, que Thomas & les autres disciples de Jésus qui sont tombés dans le péché, sont condamnables; que ce sont des foiblesses dans lesquelles il ne faut pas les imiter & les suivre, & qui nous sont marquées pour nous être des avertissemens & des préservatifs. Mais aussi il faut faire sentir au monde, que dans le tems qu'il condamne & qu'il méprise les enfans de Dieu à cause de leurs foiblesses, il s'aveugle soi-même sur ses propres péchés & sur les grandes miséres dans lesquelles il croupit sans le savoir. Leur incrédulité est bien plus triste & bien plus dangereuse que celle de Thomas: L'incrédulité de Thomas venoit d'une certaine veuë qu'il avoit de la grandeur de la chose qu'on lui disoit, elle lui paroissoit incroyable, comme il nous arrive souvent que nous ne pouvons pas croire des choses qui nous sont extrémement avantageuses; le désir que nous avons qu'elles soient, nous empêche de croire qu'elles soient effectivement. Mais l'incrédulité des pécheurs & des mondains, est une incrédulité qui vient de la répugnance & du dégoût qu'ils ont pour la chose qu'on leur témoigne: Ils n'aiment point Jésus ni sa vie, ils n'ont que du dégoût pour tout ce qui le concerne; ils aiment le monde & sa vanité, qui sont des choses tout-à-fait oposées à Jésus; les maximes, les loix & les disciples de Jésus leur sont des choses insuportables; & quand on leur rend quelques témoignages de ce qu'est Jésus, & de ce qu'il devroit être dans eux, ils ne veulent point le croire & le recevoir, parce que cela est contraire à leurs inclinations, & aux convoitises de leur chair. L'incrédulité de Thomas ne l'empêcha point de demeurer dans la Communion & dans la société des disciples de Jésus, il ne laissa pas que d'aimer ce précieux & cet aimable Maître qu'il avoit suivi, & servi, auquel il s'étoit attaché pendant qu'il avoit joui de sa présence, il perséveroit avec les autres disciples dans les priéres & dans les oraisons. Mais l'incrédulité des mondains les éloigne de Jésus & de ses enfans, ils n'aiment que la Communion avec le monde, & avec leurs semblables; & dans cette malheureuses communion avec le monde & satan, ils s'abandonnent à mille dissolutions & péchés qui sont les témoins du domaine de l'incrédulité qui les captive, & qui régne dans leurs cœurs sans qu'ils le sachent. Enfin dans Thomas l'incrédulité n'étoit qu'une tentation passagére de laquelle il devoit être bientôt délivré, comme il le fut aussi; parce que Jésus voyoit son cœur, & l'amour que ce foible disciple conservoit pourtant pour son Maître. Mais l'incrédulité des pécheurs est un état constant dans lequel ils demeurent, & duquel ils n'ont point dessein de sortir; parce qu'ils ne le connoissent point, & qu'ils ne veulent point se laisser convaincre par l'Esprit de Jésus & par sa lumiére, de l'in-

La différence de l'incrédulité des enfans de Dieu, & de celle des méchans.

Digitized by Google

crédulité & de l'infidélité dans laquelle ils sont; de sorte que chés eux c'est un état non de tentation, de foiblesse & d'infirmité, mais un état de sécurité, d'aveuglement & d'opiniâtreté, dans lequel ils se roidissent contre tous les témoignages que l'Esprit de Dieu leur donne de leur misére. O combien le monde gît-il dans l'incrédulité sans le savoir; il s'imagine qu'il a la foi, qu'il reçoit Jésus, qu'il est convaincu & persuadé de sa résurrection & de sa vie; & cependant il n'y a rien moins que cela, il ne sait rien de toutes ces choses là dans la réalité; & dans le fond elles ne lui sont que comme des réveries. Mais il n'est pas étonnant qu'une ame charnelle ne sente & ne voie point l'incrédulité qui la domine; parceque c'est comme la racine, & le fond de toute sa corruption; c'est comme le pavé & le centre de toutes les abominations, elle est couverte & cachée par mille autres misére qu'elle porte & produit; de sorte qu'on ne peut la voir & la connoître, que lors qu'on commence un peu à vuider l'abîme du cœur, & à jetter hors ses ordures; c'est alors qu'on commence à sentir, & à un peu voir l'incrédulité comme la base & le fondement de tous les autres péchés; & en effet, c'est quand une ame commencera à se retirer de ses grossiéres dissolutions & des soüillures du monde, qu'elle verra ce que c'est que l'incrédulité, & que cette méchante racine commencera à se faire sentir dans elle & à l'inquiéter; de sorte qu'il n'est point étonnant que les ames charnelles & impénitentes qui sont dans la sécurité, & qui vivent tranquillement dans leurs dissolutions, ne sachent ce que c'est que l'incrédulité, ne la sentent point, & ne croient pas y être. Quelque différence pourtant qu'il y ait de l'incrédulité dominante & non connuë qui est dans les méchans, d'avec l'incrédulité de tentation & d'infirmité, qui se trouve dans les enfans de Dieu, & dans les disciples de Jésus; celle ci ne laisse pas pourtant que d'être un obstacle à la manifestation de la vie de Jésus, elle ne laisse pas que de retarder la délivrance, & de refroidir le zéle des ames dans leurs priéres & dans leurs recherches; elle abat le courage, elle jette dans l'abatement & dans le relâchement; elle cause bien des désordres & bien des maux aux pauvres ames; sur tout, si on s'en laisse trop posséder; c'est pourquoi chéres ames qui cherchés & qui désirés Jésus, & qui sentés dans vous les tristes mouvemens de l'incrédulité; combattés les, croyés aux témoignages que les serviteurs de Dieu & les disciples de Jésus vous rendent de la vie, de la force & de la grace de Jésus, que vous devés aussi un jour éprouver; laissés vous les apliquer par le saint Esprit, & attendés avec patience, résignation & vigilance, l'accomplissement & l'expérience de ces choses dans vous. Du reste régardés déjà comme un effet de la lumiére de Dieu, cette découverte que vous faites de l'incrédulité de vôtre cœur; car la voir, & la sentir dans soi, c'est certes déjà une production de la lumiére de Dieu. L'incrédulité est dans tous les hommes, mais tous ne la sentent pas, tous ne la connoissent pas; il n'y a que les ames à qui Dieu découvre un peu le fond de leur corruption, qui voient cette misére dans elles; mais en la voiant, il faut tâcher de la combatre

Digitized by Google

batre, de la surmonter, & de s'en laisser guérir ; mais sur tout il ne faut pas se laisser détourner par elle de la priére & de la recherche sincére de Jésus, il ne faut pas lui permettre de nous vaincre tellement que nous fuyions devant Dieu, & que nous nous retirions de la compagnie de Jésus & de ses disciples : mais il faut travailler à entrer dans un esprit d'abandon à Dieu & à sa sage conduite; & par là on se mettra en état de se voir délivré de cet ennemi aussi bien que de tous les autres obstacles qui veulent empêcher Jésus de nous manifester sa vie; car Jésus, quand il voit la sincérité & la simplicité du cœur de ses enfans, il ne permet pas que rien l'empêche de venir à eux ; mais il surmonte tout ce qui veut s'oposer à leur union, & manifeste sa vie & sa Rédemption dans eux, comme nous voyons qu'il fait dans nôtre texte à l'égard de ses chers disciples ; & c'est ce que nous devons encore un peu méditer dans nôtre seconde partie.

Part. II. Comment Jésus surmonte ces obstacles dans ses enfans.

1. Comment il surmonte le premier obstacle qui est la crainte des hommes.

Jésus surmonte le premier obstacle qui étoit la crainte des hommes, qui leur faisoit tenir leurs portes fermées, il le surmonte par sa puissance; car *il entra & vint, les portes du lieu étans fermées*; il perce à travers tout ce qui vouloit l'empêcher de se montrer à ses disciples. Ce bon Sauveur savoit bien que ces affligés disciples soûpiroient après lui, qu'ils le désiroient, & qu'ils l'aimoient, & qu'ils n'auroient rien plus souhaité que de le posséder & l'embrasser; ce bon Maître compatissoit à leurs miséres, il voyoit bien qu'ils avoient besoin d'être consolés, fortifiés, & de recevoir la joie & la paix de son Esprit contre les craintes & les angoisses qui les tourmentoient ; c'est pourquoi il entre vers eux, & se présente à eux malgré les obstacles qui sembloient l'en empêcher.

(a) En venant à eux, quoique leurs portes soient fermées.

C'est ce que nôtre bon Jésus fait encore à l'égard des ames qui le désirent sincérement, il est vrai qu'il y a encore plusieurs portes fermées qui veulent s'oposer à son passage ; il est vrai que plusieurs tristes pensées & affligeans mouvemens de crainte, d'angoisse, de fraieur & de découragement retiennent souvent des pauvres ames comme dans de sombres cachots. Mais Jésus voit leur cœur, il sait bien que c'est avec douleur & contre leur gré, qu'elles sont dans ces états; il voit bien qu'elles voudroient en être délivrées, qu'elles souhaiteroient de l'aimer, de l'embrasser, de le posséder & de le glorifier ; il sait qu'elles désireroient de lui pouvoir ouvrir toutes les portes de leurs ames, & de bannir d'elles toutes les craintes des hommes, & toutes considérations charnelles ; mais hélas ! elles ne sont pas les maîtresses d'elles mêmes, elles se sentent entraînées malgré elles où elles ne voudroient point aller ; & ce sont ces pauvres ames affligées qui ont sujet de dire, je fais le mal que je ne veux point, & je ne fais pas le bien que je voudrois. Hélas ! misérable que je suis, qui me délivrera du corps de cette mort ! Jésus cet aimable amateur des ames, qui voit tout ce qui se passe dans de pareils cœurs, qui voit qu'ils gémissent sous leur captivité, & qu'ils souhaitent d'en être délivrés, vient par sa puissance & par la force de sa Rédemption les arracher à leurs miséres ; il surmonte les obstacles

Digitized by Google

qui veulent s'oposer à leur délivrance; il entre, quoique les portes soient fermées, & il se présente aux ames affligées, à leur grande consolation : Ce n'est pas que Jésus sauve personne par force, ou qu'il tire les hommes par une puissance irrésistible; non, mais c'est que, quand il voit que des ames par l'accès qu'elles donnent à la lumiére son Esprit, commencent à être ennuiées de leur captivité, & à soûpirer après leur délivrance; alors il exerce envers elles son office de Rédempteur puissant & victorieux; alors il renverse, il vaint & surmonte tout ce qui s'opose à sa Rédemption, il ouvre les portes lui même, il brise les portes d'airain, & casse les barreaux de fer pour mettre une ame en liberté, pour lui manifester sa vie, & pour donner ouverture de la prison à ceux qui y gémissent, selon la charge qu'il en a reçûë de son Pére céleste qui l'a oint pour évangéliser aux débonnaires, pour publier aux captifs la liberté, & aux prisonniers l'ouverture de la prison, & pour médeciner ceux qui ont le cœur froissé, & consoler ceux qui ménent deüil en Sion. Esa. 61. ℣. 1. 2. 3. Car c'est Jésus seul sans autre, & sans aucune aide de la part des pauvres ames, qui doit les délivrer. *J'ai été tout seul à fouler au pressoir, & personne des peuples n'a été avec moi; mais je les ai foulés en ma colére, & ai marché sur eux en ma fureur, mon bras m'a sauvé & ma fureur m'a soûtenu; car le jour de vengeance est en mon cœur, & le tems auquel je dois racheter les miens est venu.* Esa. 63. ℣. 3. 4. 5. Ah! sans doute, quand le tems de la délivrance est venu, que rien n'est capable de résister à Jésus ce victorieux Rédempteur, tout s'enfuit de devant sa face dès qu'il se montre, & tous ses ennemis sont dissipés devant lui comme la graisse des agneaux, qui se fond, & comme de la cire qui se fond devant un feu consumant. Ps. 68. ℣. 1. 2.

Ps. 107. ℣. 14. 16.

(b) En leur donnant sa paix, & son Esprit.

Mais Jésus, en surmontant les obstacles, & en entrant vers ses disciples, leur donne sa paix; *paix vous soit*, leur dit-il; c'est ce qui étoit nécessaire à ses épouvantés disciples, & c'est ce qui est nécessaire aux ames affligées dans lesquelles il vient. Une pauvre ame s'inquiéte, se tourmente & est épouvantée à la moindre aparence de mal & de souffrances; tout la fait craindre & trembler, elle n'ose paroître avec la livrée de Jésus, elle craint d'être exposée aux mépris & aux outrages des hommes. Mais Jésus en venant à elle, lui aporte la paix, une paix solide, une paix divine & intérieure, qui tranquillise son cœur, qui la fait acquiescer à la possession de son Dieu; qui lui fait régarder les hommes & toutes les choses du monde comme incapables de lui faire aucun mal, & comme bien au dessous de ce puissant protecteur qu'elle voit se déclarer pour elle; ah! cette parole douce & puissante de Jésus, *paix vous soit*, est comme sa parole de commandement & d'authorité par laquelle il tança la mer & les vents, & il s'y fit un grand calme. A cette parole les craintes se dissipent, les ténébres s'enfuient, le calme vient dans une ame, & la tranquillité succéde aux troubles qui l'agitoient; & tout cela est séelé dans une ame par le saint Esprit que Jésus-Christ répand

Digitized by Google

répand dans elle ; *recevés le saint Esprit*, dit-il à ses disciples, *comme mon Pére m'a envoyé, ainsi je vous envoye.* Par la force de cet Esprit & de cette parole, ces épouvantés disciples qui n'osoient se montrer, vont se présenter non seulement au milieu des Juifs à la veuë de toute Jérusalem ; mais vont par tout l'univers affronter le Diable & son régne, le détruire où il étoit le mieux établi, & s'opoſer à tous les hommes tant grands que petits. Jésus fait quelque chose de pareil dans toutes les ames de ses enfans, dans chacun selon sa mesure ; car par la paix qu'il verse dans leurs cœurs, il chasse les craintes & les frayeurs qui les troubloient, les fortifie, les rassûre & les fonde sur un rocher inébranlable, d'où ils régardent avec un œil de tranquillité, ou du moins de patience & de résignation les tempêtes qui s'élevent sur la mer de ce monde ; C'est ce que l'Ecriture sainte témoigne de l'état des enfans de Dieu en plusieurs endroits, comme on le peut voir sur tout. Pseaumes 46. 112. & 40.

Ce que doit remarquer une ame qui ne voit pas cette victoire de Jésus dans elle.

Peut être une pauvre ame affligée dira ; pourquoi donc cela ne se fait-il point dans moi ? Pourquoi Jésus ne vient il point briser mes fers & mes chaines, & surmonter par la force de sa Rédemption les différentes barres qui lui ferment la porte de mon ame ? Ecoute, chére ame, qui te plains ainsi, il faut premiérement bien examiner, si c'est sincérement que tu parles, & si de tout ton cœur tu désires Jésus, si avec les disciples de Jésus tu continues à soûpirer après lui, & si tu persévéres comme eux en priéres & en oraisons, ou si tu ne te mêle point avec les Juifs, les faux Chrêtiens ses ennemis, pour faire comme eux, pour aimer le monde & sa vanité ? Car si tu n'es point sincére dans la recherche de ton Jésus, il n'est pas étonnant que tu ne le trouves pas, & que tu n'éprouves point sa victoire & sa vie. Secondement il te faut bien prendre garde aux jours de souffrances, si ces jours là sont passés pour toi. Ce n'est qu'au troisiéme jour que Jésus ressuscita, & qu'il se fit voir vivant à ses disciples pendant les trois jours de ses souffrances & de sa mort ; il les laissa dans leurs afflictions, il permit qu'ils fussent agités, inquiétes & angoissés en bien des maniéres : Mais quand le troisiéme jour fut venu, qu'il fut ressuscité des morts, il se montra à eux vivant & triomphant, & les consola : C'est à quoi aussi, chére ame, qu'il te faut faire attention ; si l'heure de Jésus est venuë, & si le tems auquel il te doit racheter & délivrer de tes ennemis est accompli. C'est le soir que Jésus vint vers ses disciples ; ils avoient passé le jour sans avoir été favorisés de la pléniére manifestation de leur Maître ; ils ne croioient pas qu'encore ce jour là ce bonheur leur dût arriver. Ainsi Jésus ne fait voir sa délivrance à ses enfans, que lorsqu'ils s'y attendent le moins, lorsqu'ils croient toute espérance perduë ; lorsque le soir de beaucoup de ténébres, de sombres découragemens, & de pensées de desespoir tombent sur eux ; c'est alors souvent qu'il vient, c'est alors qu'il se manifeste à eux, & qu'il les console ; *pensés vous que, quand le fils de l'homme viendra, il trouve de la foi en la terre* ? Luc. 18. ℣. 8. Oui, quand Jésus vient, il trouve les ames dans une grande pauvreté, dans un triste découragement

Digitized by Google

ragement, il les trouve qu'elles avoient presque perdu toute espérance & toute foi, & qu'elles croioient qu'il n'y avoit plus de délivrance à attendre pour elles. Ainsi chéres ames, prenés garde à ces deux choses 1. perséverés en priéres & dans le combat avec les disciples de Jésus, & ne quittés point vos poursuites & vos recherches en abandonnant vos bons désirs & en vous tournant du côté du monde. 2. Attendés l'heure de Dieu, & laissés passer avec patience & résignation les heures & les jours de souffrances, & vous éprouverés aussi à vôtre consolation, que Jésus viendra selon les promesses solemnelles qu'il en a faites, & selon les engagemens dans lesquels il est entré de ne pas toûjours méprisser les gémissemens des pauvres, mais de se lever une fois à leur aide pour les mettre en liberté.

2. Comment Jésus surmonte les deux derniers obstacles. Par son suport & par sa charitable condescendance.

2. Jésus surmonte les deux derniers obstacles par son amour, par son suport, & par sa condescendance charitable. Thomas, sans doute, avoit fait une faute; d'un côté de s'être absenté de la société de ses condisciples dans le tems qu'il ne le devoit point; d'autre côté de s'être roidi contre les témoignages que ses condisciples lui donnoient de la vie de Jésus, & de vouloir que ses sens fussent les juges de la vérité de sa résurrection. Cependant cet aimable Sauveur, d'un côté ne lui reproche point son absence, & de l'autre, il veut bien condescendre à sa foiblesse; il le fait aprocher, il lui fait mettre ses doigts où avoient été les clous, & avancer sa main en son côté, & tout cela non point pour insulter à sa foiblesse, mais pour le guérir de son incrédulité par un amour & une tendresse paternelle; c'est pourquoi il ajoûte cette parole d'exhortation pleine de charité, *ne soi point incrédule, mais fidéle*. Ah! en vérité, ce précieux Rédempteur a infiniment d'amour pour les pauvres ames qui ont quelque sincérité pour lui, il fait plus pour elles qu'on ne peut croire: Il sait bien que le plus grand mal des ames, est l'incrédulité, & qu'une des plus fréquentes infirmités auxquelles les ames se laissent aller, est de chercher quelque chose de sensible, de vouloir voir & sentir sa vie dans elles par des mouvemens consolans & doux; sans quoi elles ne sauroient croire que Jésus soit un Sauveur vivant & un Rédempteur réel & puissant. Ce charitable Jésus condescend aussi ici à l'infirmité de ses enfans, il leur manifeste la vérité de sa vie en leur donnant de doux & consolans sentimens de sa précieuse humanité, en leur faisant goûter l'amour, la charité & la tendresse qui est cachée en elle, & que Dieu a comme renfermée en Jésus homme, il leur fait voir ses mains & ses pieds percés pour eux, & son côté blessé pour leur salut, en séelant dans leur cœur l'amour qui l'a porté à faire tout cela pour eux, & en le répandant dans eux par le saint Esprit: Enfin Jésus manifeste aux ames les trésors de grace qu'il y a en lui corporellement. Et c'est par là que l'incrédulité & les différens doutes dans lesquels elles étoient, sont surmontés & détruits; c'est par là qu'elles sont puissamment & vivement touchées & convaincuës de la vie & de la force de Jésus; & c'est alors qu'elles réconnoissent mieux que jamais la laideur de leur incrédulité, qu'elles

Digitized by Google

qu'elles la détestent, & qu'elles s'écrient avec Thomas, *mon Seigneur & mon Dieu*; parce qu'elles voient, qu'elles goûtent leur Jésus; comme leur Seigneur, & comme leur Dieu, & qu'elles éprouvent l'amour & la tendresse qui est cachée dans sa sainte humanité: Alors elles l'embrassent & le reconnoissent de tout leur cœur, alors leurs doutes se dissipent, leur incrédulité est obligée de céder, & toutes les puissances de leurs ames souhaitent de s'ouvrir pour recevoir & pour posséder Jésus; mais il est bien facile de croire quand on voit, quand on sent ainsi ce qu'on désiroit: C'est pourtant là la charitable condescendance, & l'amour que Jésus a pour ses enfans, il se manifeste ainsi à eux dans sa douceur pour vaincre & pour dissiper leur incrédulité; & pour établir un fond de foi qui se soûtienne ensuite par les épreuves par lesquelles il faudra encore passer; car il est certain que cet état de doux & de consolant sentiment de la grace de Jésus n'est que pour un tems, & pour préparer une ame à croire ensuite sans voir; parce qu'il a toûjours été vrai & il l'est encore, que *bienheureux sont ceux qui n'ont point vû & qui ont crû*; il y a plus de bonheur, plus de graces, & plus de véritable félicité à se résigner & à s'abandonner simplement à Dieu, & à la vérité de ses promesses, que de n'en vouloir croire qu'à son sentiment & à soi-même. Sans doute que la foi est plus forte & plus pure qui s'abandonne entre les bras de Dieu sans voir & sans sentir, & qui se jette entre les bras éternels de sa miséricorde pour croire sous espérance, outre espérance, que de ne vouloir se confier en lui, que lors qu'on en est touché, consolé & comme porté.

Mais il faut aussi remarquer ceci, que ce, *ne point voir*, dont Jésus parle, ne veut point exclure la veuë spirituelle de la foi; car la foi est aussi une veuë, mais une veuë intérieure, une veuë de l'ame; c'est une lumiére qui découvre les choses invisibles; car c'est une subsistance des choses qu'on ne voit point; ce *ne point voir* n'exclud pas non plus l'assûrance divine & la veuë de l'esprit, que les enfans de Dieu doivent avoir des choses cachées & intérieures, laquelle veuë n'est autre chose que le témoignage que le saint Esprit leur donne de la vérité des choses éternelles & la certitude que Jésus leur donne par sa lumiére, des vérités éternelles de sa parole: Enfin ce *ne point voir* n'exclud pas non plus l'expérience que les enfans de Dieu doivent faire des choses divines, les puissantes convictions qu'ils en doivent avoir par le saint Esprit, & les impressions vivantes que cela doit faire dans leurs ames; car l'Ecriture sainte témoigne que la foi donne tout cela aux ames qui l'ont, & dans lesquelles elle est victorieuse; elle assûre que cette foi est un assûrance inébranlable, une lumiére céleste, une expérience heureuse, & une possession douce & puissante des biens célestes, des graces de Dieu, de son amour, de sa miséricorde, & de ses compassions éternelles; une véritable apropriation & jouissance de la justice de Jésus, de sa sainteté, de sa sagesse & de sa Rédemption, une communion avec ses souffrances & sa mort, & à tous les mérites qu'il nous a aquis par là, & une

Quelle veuë Jésus opose ici à la foi, quãd il dit, bienheureux ceux qui n'ont point vû, & qui on crû.

Digitized by Google

connoissance de la force de sa Résurrection ; bien loin que la foi s'opose à cette veuë divine & spirituelle, au contraire elle est proprement cette veuë & cet œil de l'ame qui découvre, qui connoit & qui goûte les choses éternelles & invisibles d'une maniére spirituelle & inconnuë aux ames qui ne l'expérimentent point. Mais quand Jésus Christ dit, *bienheureux sont ceux qui n'ont point vû*, il veut parler de la veuë grossiére des sens ; & de la conviction que la nature cherche par des moyens qui sont proportionnés à sa portée ; ce n'est point de cette veuë là dont nous devons connoître les choses éternelles; car nous ne marchons point encore par veuë, mais nous marchons par la force de l'espérance & de la foi : Il entend ce sentiment consolant & satisfaisant que les ames voudroient toûjours avoir de sa grace, & les consolations douces dont elles voudroient toûjours être favorisées ; ce n'est pas non plus ceci qu'il faut toûjours chercher avec le plus d'empressement auprès de Jésus, ce n'est pas cette satisfaction de la nature qu'il faut croire être nécessaire à la foi ; ce n'est pas ce que Jésus donne toûjours à ses enfans, quoique, comme nous l'avons dit, il condescende aussi en ceci à leur foiblesse, en leur donnant bien souvent aussi cette veuë de sentiment de consolation pour subvenir à l'infirmité de leur nature, & pour leur témoigner en tout, son amour & sa charitable condescendance.

Voyés donc, chéres ames ; cherchés sur toutes choses la foi, & s'il vous semble que vous ne pouvés pas croire, que vous ne sentiés ; quand Jésus condescendra à vôtre foiblesse, & qu'il vous donnera quelques sentimens consolans de sa présence, profités de cet amour de Jésus, pour vous enraciner dans sa connoissance, pour être par là portés à le reconnoître comme vôtre Seigneur & vôtre Dieu ; mais aussi ne croyés pas que ce soit en cela que consiste vôtre principal bonheur ; & quand Jésus vous privera de ces sentimens consolans, qu'il voudra que vous vous éleviés à une veuë plus haute que celle de vôtre nature & de vos sens, suivés le, & ne croyés pas qu'il faille toûjours connoître & goûter Jésus selon la chair ; mais il faut une fois devenir avec lui un même esprit, & l'adorer en esprit & en vérité ; aprenés à vous élever, & à vous unir à Jésus dans le tems même que vous n'en sentés rien, & qu'au contraire vous sentés des choses toutes oposées à celle que vous voudriés sentir. Enfin, chéres ames, laissés vous conduire à Jésus, abandonnés vous à lui, attachés vous à lui, entrés dans une foi simple & enfantine qui vous unisse à lui, & qui vous ouvre à ses attraits ; & vous éprouverés que Jésus surmontera par sa puissance & par sa grace tous les obstacles qui voudroient vous éloigner, & vous séparer de lui ; & qu'il se fera de plus en plus connnoître à vous d'une maniére qui vous fera expérimenter sa vie & la force de sa Rédemption.

Priére. Hélas ! glorieux Jésus ! qu'il y a peu d'ames qui entendent & qui compren-

Digitized by Google

nent ces divines vérités de ton Royaume ! mais tu connois pourtant celles qui gémissent sous les différentes chaines des craintes & des fraieurs où elles sont au milieu de la synagogue de Satan, & parmi cette génération rebelle qui te crucifie tous les jours. Ah ! triomphant & victorieux Jésus, écoute les gémissemens de nos cœurs désolés, malgré les différens obstacles qui voudroient t'empêcher, & malgré les barres de l'incrédulité qui te voudroit fermer les portes de nos ames ; viens pourtant te faire voir & te manifester vivant dans nous ; Aide nous, au moins, aimable Jésus, à persévérer dans les priéres & dans les oraisons, & à ne point nous tourner du côté du monde pour abandonner l'heureuse communion de tes chers disciples, & la conversation que nous devons avoir avec toi ; mais fais que, persévérans à te chercher, à te désirer & à soûpirer après toi, nous ayons enfin la joie & le bonheur de pouvoir dire avec tes heureux rachetés. *Voici nôtre Dieu, nous l'avons attendu, il nous a sauvés, & nous nous réjouïrons en lui* : Oui, que nos ames te loüent & t'adorent éternellement, Amen !

A Blamont, le 12. Avril 1720.

Ma chére Mére !

VOilà encore une Prédication ; mais je n'ai pû trouver personne pour vous la porter ; Dieu nous fasse la grace, ma chére Mére, & à vous & à moi d'être des brebis de Jésus. Certes, il y a beaucoup de gloire & de bonheur, mais c'est un bonheur que peu d'ames goûtent & possédent aujourd'hui ; parce qu'on aime trop le monde, on est trop attaché à ses faux biens, & on est trop rempli d'idées dissipantes & qui distraient nos ames de l'attention qu'elles devroient avoir pour les vrais biens, & du zéle qu'elles devroient employer pour se les procurer : Pourtant il n'y a rien de si peu connu que ce défaut ; car chacun croit être du nombre des brebis de Jésus ; chacun s'en compte, & ne pense pas seulement à examiner, s'il en a les caractéres. Certes, l'aveuglement du monde est bien étrange, & ses tromperies sont venuës à un haut point : Croiés que, si Dieu lui venoit dévoiler son véritable état, il seroit bien

Digitized by Google